



**COMMENT LES EAUX
DE RUISSELLEMENT
D'UN ORAGE
D'AUTOMNE SUR UN
FOSSÉ ASSÉCHÉ,
PEUVENT-ELLES
RAVAGER UN
TERRITOIRE ?**

C'est, principalement, par le ruban – rambla del Poyo – partant d'en haut à gauche et descendant en bas à droite, qu'ont déboulé les eaux en furie tuant plus de 200 personnes.

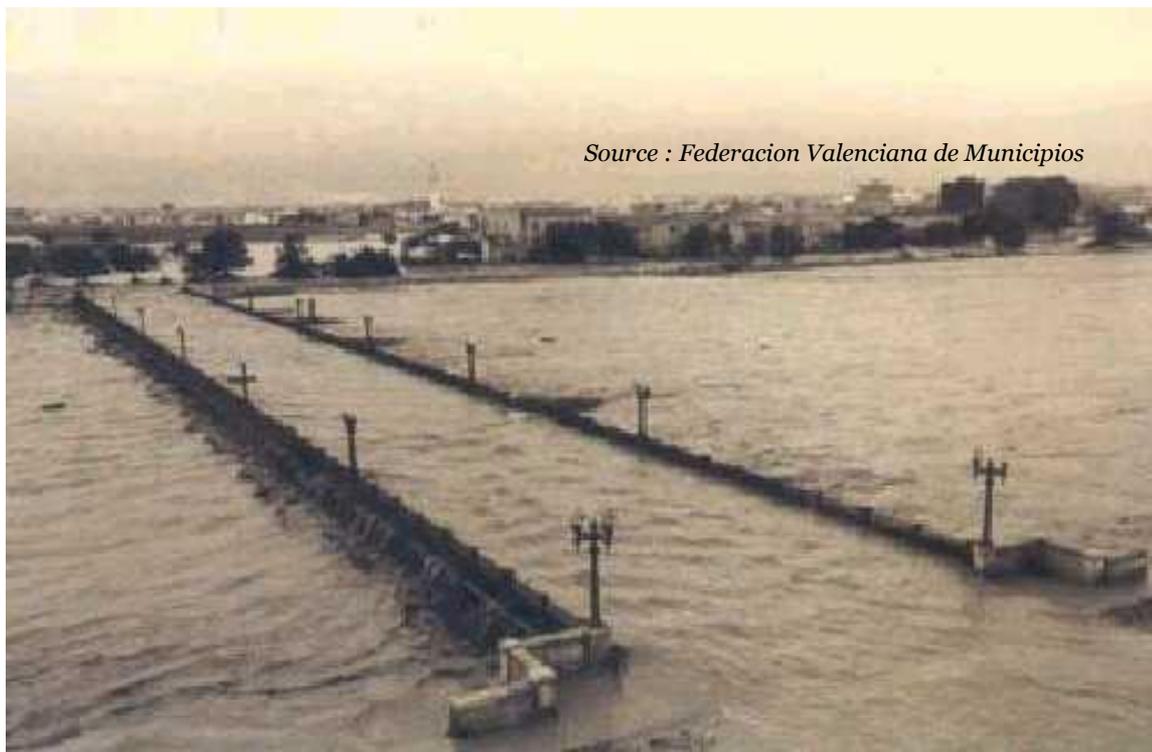
***Banlieue sud de VALENCIA
(Espagne)
29 octobre 2024***

Le fait n'est pas nouveau.

A la même époque, à quinze jours près, le 14 octobre 1957, voici 67 ans, la propre ville de Valencia connût le même phénomène. Il ne fût "que" 80 morts environ mais la densité de population n'était pas la même.

Pour éviter le même phénomène, la voie d'eau naturelle – le fleuve Turia (*ci-contre*) – par lequel arrivèrent les flots dévastateurs fut détourné vers le sud de la ville.

Ce fût le tour de ce territoire en 2024.

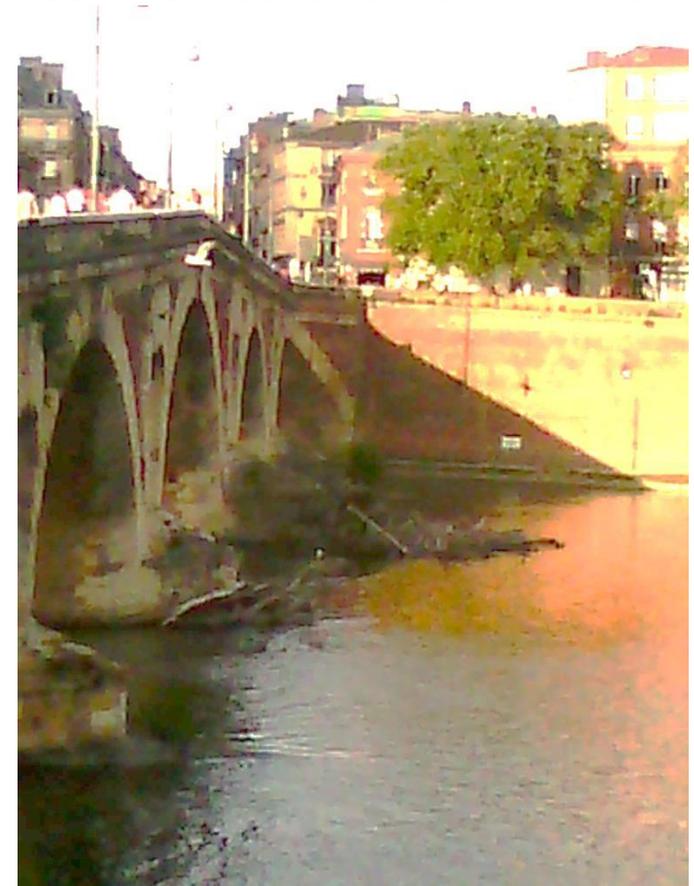




Une voie d'eau en crue collecte sur ses rives et transporte des amoncellements d'objets les plus divers – du tronc d'arbre aux plastiques de tous ordres. Ces objets, rassemblés, sont autant de projectiles prêts à démolir tout ce qui se trouvera sur leur trajectoire. Et, en s'agrégeant, ils forment, peu à peu, un barrage ou embâcle qui réduit le passage libre pour l'eau.

Dans cette situation, comme dans un embouteillage, l'eau retenue s'accumule en amont de ce barrage. Elle s'étale et cause ou aggrave l'inondation.

Un étranglement du lit ou des obstacles dans celui-ci auront les mêmes conséquences.



Plus les flottants charriés seront nombreux, plus il faudra d'obstacles massifs pour les bloquer. Et, par voie de conséquence, plus le niveau de l'eau s'élèvera et s'étalera en amont.



Au même endroit mais d'un peu plus loin et plus haut, on voit que c'est sur l'extérieur de la courbe du lit que se déposent les sédiments et les objets emportés par la crue.



Sens du courant

Plaques de béton, ballast de la voie ferrée sont arrachés et emportés ...



Sens du courant



Quand l'eau s'écoule, elle suit la trajectoire la plus rectiligne possible. Si le courant est puissant, il a des effets destructeurs variables suivant les formes du lit.

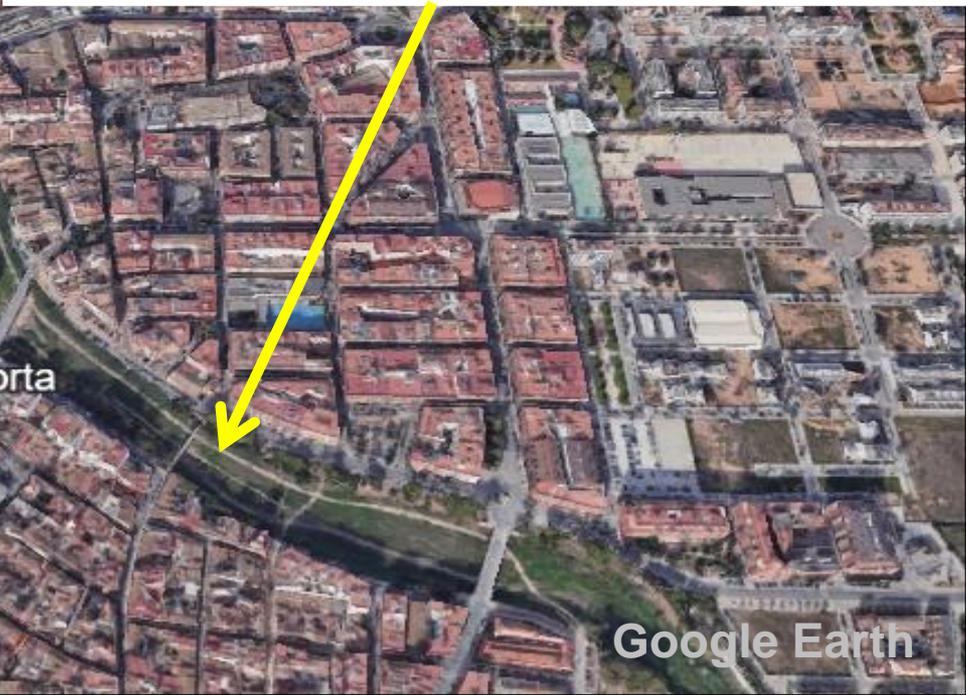
Cette photo d'une partie canalisée, prise vers l'amont, date d'avant la crue. Voyez la courbe au fond et au centre. Et observez sur la photo suivante, les effets de la crue sur le pont distant d'environ 200 m de la sortie de la courbe.



L'onde de crue, en sortant du virage, a accéléré les objets situés à l'extérieur de la courbe (côté droit de la photo qui correspond à la rive gauche). Ce sont ces objets qui ont entamé la destruction du pont. Sur la rive droite où la vitesse n'était pas autant accélérée, les sédiments se sont déposés. Sur une voie navigable, c'est pareil.



Un lit encombré (les arbres ci-contre), sinueux, augmente le risque d'effets dévastateurs de la crue dans ses débordements.



Un étranglement du lit est, aussi, la cause d'un ralentissement de la vitesse d'écoulement de l'eau. Donc d'une diminution de son temps d'évacuation.



Les effets sur les habitants et sur toute
forme de vie installés sur le territoire
saccagé sont terribles.



5/DÉC/2024

Le désespoir de ceux dont la vie
s'est trouvée si radicalement
bouleversée se devine derrière
les photos.



Et plus encore, pour ceux qui ont perdu un ou des êtres chers dont certains sont restés piégés dans une voiture. Et qui n'auront pu être retrouvés et extraits qu'après avoir brisé une vitre.
Et puis ceux qui n'auront pas été retrouvés ...



Les sociétés de consommation de masse engendrent-elles des catastrophes massives ?



CONCLUSION

Ce type d'évènement se produit, au cours du temps qui passe, avec une certaine régularité. En arrondissant les chiffres, le délai de retour est, selon la hauteur d'eau atteinte, d'une fois tous les 10 ans, 30 ans, 50 ans, 100 ans (Valencia : 70 ans). Et, aussi, sur des périodes plus longues de 1 000 ou 10 000 ans impossibles à connaître faute d'archives consultables.

Comme tout phénomène naturel, il n'y a pas de certitude, seulement une probabilité.

QUESTION : compte tenu de l'imprévisibilité, à longue échéance, de ce type d'évènement, quels travaux seraient à financer par argent public pour l'éviter ?

- Doit-on accepter une relative incertitude sur l'endroit où installer sa vie, sa famille, sa maison etc ..., sans se préoccuper des lendemains à longue échéance ?
- Ou bien faut-il se rapprocher le plus possible du « risque zéro » et accepter de payer, en conséquence, des sommes d'autant plus élevées que le risque à prévenir est peu probable à moyenne échéance ?

Un cours d'eau naturel a un lit mineur et un lit majeur. Sur la photo ci-dessous se voit bien la limite qui les sépare au jour où fut prise la photo. Quant à savoir où s'arrête la limite du lit majeur pour, au-delà, pouvoir y bâtir sa demeure ... ?



V. MELGOSO



Diaporama offert par FLUVIACONSEIL - [http:// fluviacconseil.fr](http://fluviacconseil.fr)

Contact : naviguervers@fluviacconseil.fr